



A l'occasion des
4^{èmes} Assises Internationales du Roman
Cette histoire est le fruit d'une rencontre
avec **Martin Page**

Éditée en partenariat avec

Les Editions Célestines

1 rue Robert Desnos
69120 Vaulx-en-Velin
<http://petitslivres.free.fr>

Sécheresse à Madagascar



Auteurs :

Noémie, Marie, Soline et Jimmy

Lucenay, école Robert Doisneau (CM2)

dit Clara.
- A mon avis, ça ne va pas marcher, mais on peut quand-même essayer, répondis-je.
- Il suffit que tu prennes une poignée d'herbes sèches et que tu la serres très fort dans ta main, dit Clara.
- Pourquoi prendre une poignée d'herbes ? demanda Kofi.
- Apparemment, d'après Clara, quand tu es malade, la végétation est malade avec toi, alors quand tu la serres, elle est rassurée donc elle redevient verte. Et toi, tu vas mieux aussi, comme elle ! répondit Charlie.

Il essaya, Clara regardant à sa gauche a vu qu'une fleur fanée retrouvait ses couleurs puis l'ensemble de la végétation s'est mise à revivre. Charlie a failli en lâcher l'appareil photo. Quant à Atta, elle était toute joyeuse.
Les deux petits Malgaches nous ont offert un bouquet de fleurs multicolores en guise de remerciement. Ils en ont cueillies aussi pour les mettre dans le vase de la chambre de Kofi. Puis, nous avons pris la route pour ma prochaine destination : l'Australie.

au buffet.
Le lendemain matin, après mon café noir, nous sommes allés voir le petit garçon qui avait eu la fièvre jaune dans la nuit. Atta ne vivait pas bien la maladie de son frère et j'étais là pour le soigner. Sa sœur nous a accueillis inquiète devant la maison de paille entourée de végétation sèche. Elle nous a conduits dans la chambre de Kofi. Il était allongé sur une planche lisse. Un vase vide posé par terre vers l'entrée faisait office de décoration. Il nous attendait avec impatience car il savait qu'on allait

essayer de le soigner. Puis, nous sommes allés faire une balade, histoire d'examiner ses effets secondaires.
La végétation séchait sous ses pas. On était étonnés car c'était la première fois que nous observions une telle chose. Kofi me dit :
- Je ne me sens pas bien !
- Alors allonge-toi ! Dis-je.
- Oui mais j'ai encore mal, me dit le petit garçon.
Je me suis tourné vers Atta qui avait l'air désespérée.
- Je crois que j'ai une idée ! nous a

C'est la sœur de Kofi (Atta) qui nous a accueilli et expliqué qu'il était souvent malade. Elle nous a conduits dans un hôtel chic et très grand où nous allions pouvoir nous reposer avant de rencontrer Kofi. Clara a filmé les alentours. Le réceptionniste qui avait un costume rouge et un magnifique chapeau noir nous a accompagnés jusqu'à notre chambre où nous avons déposé nos bagages. Puis, nous avons été invités à rejoindre le restaurant. La salle était moderne, grise argentée et les tables étaient roses. Il y avait en plus de la bonne nourriture

Dès que nous sommes arrivés à Antananarivo, la capitale de Madagascar, je me suis étonné : je n'avais pas du tout imaginé cette capitale comme ça ; il y avait de beaux hôtels et de multiples immeubles. Je savais bien que la maison de mon petit malade était un peu près à une heure d'ici. Mes collègues et moi avons pris le taxi brousse bondé de malgaches. Il était bleu et plutôt en mauvais état : des bosses, des trous et des rayures sur sa carrosserie, des vitres cassées et les pneus dégonflés.